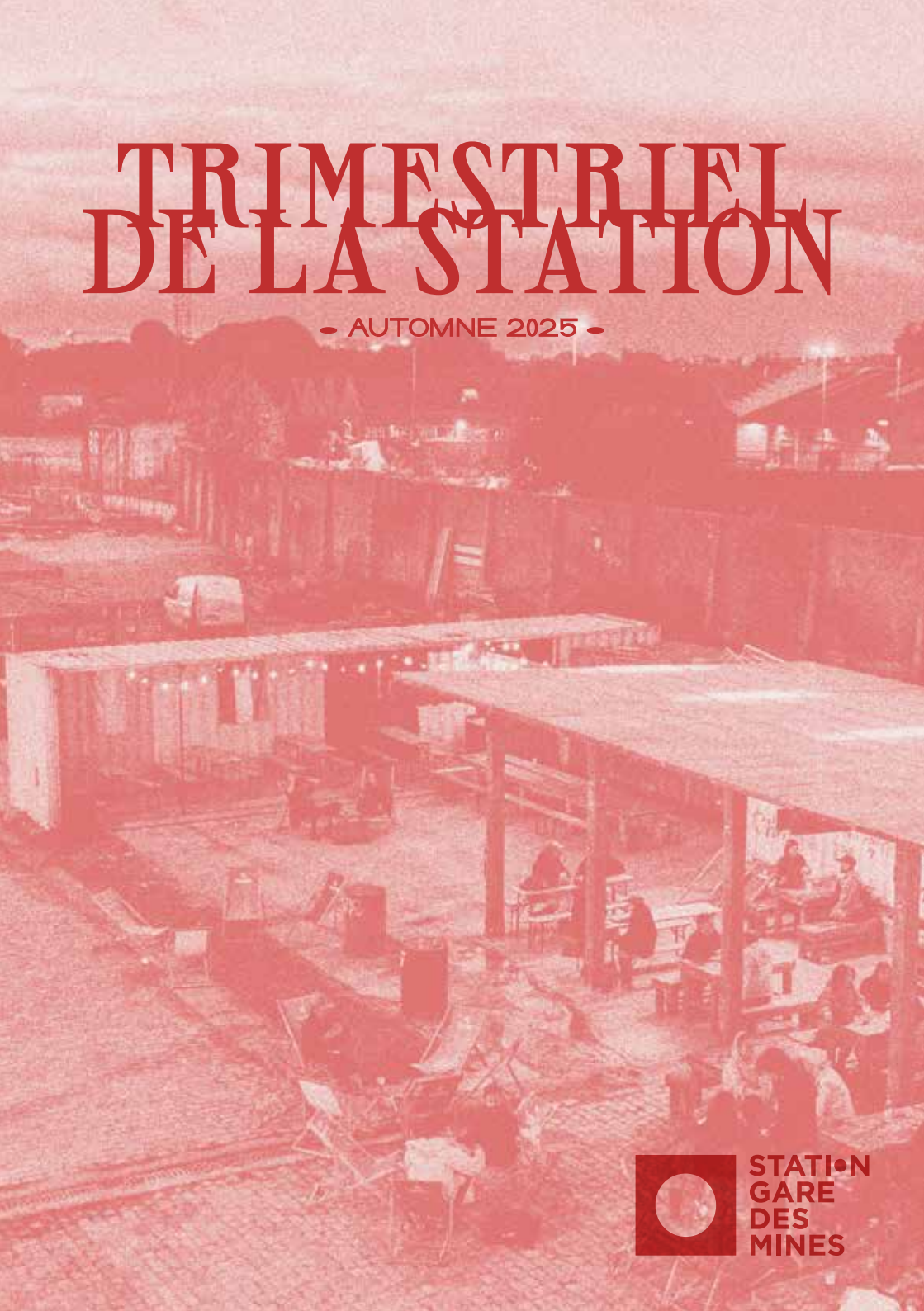
TRIMESTRIEL DE LA STATION

- AUTOMNE 2025 -



STATION GARE DES MINES

4 — Agenda Concerts
5 — Drew McDowall I Eye
6 — Magnétique Nord
7 — Tristwch y Fenywod
8 — Milan ⅣI Egodeath
10 — Agenda Club
11 — Station électronique
12 — Art Émergence
13 — oXni
15 — Office Ambiance

Programme complet
www.lastation.paris

Les feuilles tombent, d'étranges ondes parasitent les transmissions de Station Station et une cohorte de danseuses d'outre-tombe se profile à l'horizon de la gare à charbon désaffectée de la Porte d'Aubervilliers… Non, vous n'êtes pas prisonnièr·ières d'un cauchemar gothique, c'est la saison des morts qui arrive à grands pas claudicants à La Station.

Place à un programme sentant le pumpkin latte et le soufre à tous les étages de la Gare des Mines. Les scènes Nord et Sud résonneront des échos de diverses déflagrations sonores, de pratiques psychoactives (Drew McDowall) et de résurrections créatives (EYE), tandis qu'oXni conjure le chaos ambiant à coups de punchlines militantes.

Magnétique Nord rallume ses feux pour réchauffer les nuits de sabbat en convoquant les sorcières celtico-darkwave de Tristwch y Fenywod, le barde Milan ⅣI chantant la mélancolie d'Anvers ainsi que les alchimistes d'Egodeath sondant le silicium pour prédire le futur — spoiler : il n'a pas l'air commode.

Pendant ce temps-là, d'extravagantes créations se démultiplient la journée au cours d'ateliers céramique et les danses de la Saint Jean s'accumulent le long d'un riche programme de clubs entre danses zombies (Larmes de Sang - ⅣIoke in Dead) et kuduro exorciste (Station Électronique).

Textes & conception :
Bettina Forderer
Thomas Carteron

Photos: Gaëlle Matata
Fonts : BBB Sprat &
BBB Ding Dong

29 avenue de la porte
d'Aubervilliers 75018
www.lastation.paris

LES CONCERTS À VENIR

AUTOMNE 2025

JEU. 25 SEPT. | SUD
SPECIAL NEEDS
SPRAELLE • YVES B. GOLDEN • ELVIRA DEL ROCÍO

MER. 01 OCT. | SUD
UNITED FREAKS
THE WANTS • GOSSIP QUEEN

VEN. 03 OCT. | SUD
CHAOSCÈNE — RELEASE PARTY
OXNI • AZERTYPE • GRACE ET VOLUPTÉ VAN VAN • ROK & DUDU • CÔME FERRASSE

MER. 08 OCT. | SUD
VIE GARANTIE
JABU • THOMAS BUSH • MARION GUILLET

JEU. 09 OCT. | NORD
GIULIETTA PARTY
BABYSOLO33 • $OULEY • KAMANUGUE

JEU. 16 OCT. | SUD
LAURA KRIEG
NIGHT IN ATHENS • DJ LOCUS SOLUS

VEN. 17 OCT. | NORD
DREW MCDOWALL
HÜMA UTKU

SAM. 18 OCT. | SUD
BUILDUP.XP1
YHWH NAILGUN

MER. 22 OCT. | SUD
EYE
DIANA VAUGHAN • LA BANDE Ã BADER

JEU. 23 OCT. | NORD
NOVA MATERIA
TRYSTERO

JEU. 30 OCT. | SUD
MOREISH IDOLS
MARIE DELTA

VEN. 31 OCT. | SUD
TRUCK VIOLENCE
MONT LOSER

JEU. 06 & 07 NOV.
MAGNÉTIQUE NORD
MILAN W • MAYA AL KHALDI • TRISTWICH Y FENYWOD • KATARINA GRYVUL • EGO DEATH • PETRA HERMANOVA

MER. 12 NOV. | SUD
KURENOKOOL X TEENAGE MENOPAUSE
OFFICIUM X JONQUERA & GUEST

JEU. 13 NOV. | SUD
ASIAN CORE

VEN. 14 NOV. | SUD
ILLOGIC MUSIC

MER. 19 NOV. | SUD
VOX LOW
CHARLOTTE LECLERC

SAM. 22 NOV. | SUD
IDEAL TROUBLE

JEU. 27 NOV. | SUD
SPECIAL NEEDS

VEN. 28 NOV. | SUD
DE LÀ JE L'ESPÈRE

PRATIQUES MAGIQUES ET PSYCHOACTIVES AVEC DREW MCDOWALL

La vie de Drew se narre comme un manuel d'autodéfense psychédélique.

Ayant grandi dans les gangs de l'Écosse des seventies, McDowall - épuisé par des années de folie chaotique et de violence - trouve un sanctuaire dans la communauté punk de Glasgow. Après un passage par The Poems, il rejoint les rangs des avant-gardistes britanniques au plus fort de la florissante vague industrielle : Genesis P-Orridge, Peter "Sleazy" Christopherson... Drew collabore avec Psychic TV et devient membre à plein temps du groupe Coil, où son influence se fait vite sentir : la musique devient une pratique magique et fortement psychoactive. Depuis lors, ses compositions (en solo ou avec Kali Malone, Catarina Barbieri, Varg, Puce Mary...) se font toujours méditatives, hantées, spirituelles et d'une beauté expansive. 2024 voit la sortie de A Thread, Silvered and Trembling, qui poursuit l'intérêt de McDowall pour le style élégiaque de la cornemuse solo "pibroch" (ceòl mòr en gaélique). Cette forme, traditionnellement utilisée pour les lamentations et les hommages aux morts, fusionne ici avec quelques alchimies électro-acoustiques et autres bidules modulaires avec un sens du solennel qu'on serait bien en peine de trouver où que ce soit ailleurs.

VEN. 17 OCT.
DREW MCDOWALL • HÜMA UTKU
STATION NORD

LE COMEBACK SYNTHÉ ET MÉLANCOLIE EN BANDOULIÈRE DE EYE

Après 5 ans loin de la scène, EYE revient et c'est la bonne nouvelle que la France des marges attendait.

Depuis la Bretagne, Laurène Exposito participe depuis le mitan des années 2010 à remettre au jour la musique froide et déglinguée bricolée dans les 80's par des artistes expérimentant avec les premiers synthés domestiques à bas prix. "Indus, poésie sonore, synth-punk, minimal synth, EBM - peu importe l'étiquette, l'époque ou la langue, pourvu que ce soit radical, bouleversant et intemporel", peut-on lire sur la bio du micro-label Waving Hands qu'elle a cofondé pour sortir des rééditions de raretés de l'époque autant que des déviances synth actuelles. Armée de son fidèle orgue électronique Bontempi et autres machines bancales, elle développe en parallèle en autoproduction ou chez ses compagnonres de route du label Knekelhuis un art du collage faisant feu de tout bois entre electro-samba artisanale ou "ballades rustiques sous acide". Une pop minimaliste à la fois rugueuse et élégante, espiègle et mélancolique, pleine de tristesse contenue et de mélodies naïves qui touchent directement au cœur.

MER. 22 OCT. — CICLADE
EYE • DIANA VAUGHAN • LA BANDE Ã BADER | STATION SUD

FESTIVAL MAGNÉTIQUE NORD

Magnétique Nord, le festival qui remue les entrailles souterraines du monde entier pour en extraire les joyaux les plus obscurs, revient en deux soirées pour résumer l'époque entre chants incantatoires, darkwave étrange, dream pop flamande, initiation cyber-punk, violon ukrainien et folklore palestinien.

LA STATION — GARE DES MINES

AUTOMNE 2025

SABBAT EN SQUAT SUR FOND DE DARKWAVE AVEC TRISTWCH Y FENYWOD

Chant incantatoire, cithare funèbre, percussions martiales...

La musique de Tristwch y Fenywod ("la tristesse des femmes", en gallois) semble surgir d'une bande magnétique oubliée dans quelque centre folklorique, transmettant les échos d'un ancien sabbat celtique. Ce trio aux allures de coven mystique est pourtant né en 2022, dans les marges musicales de Leeds, autour de trois figures de la scène alternative locale rebaptisées pour l'occasion Gwretsien Ferch Lisbeth, Leila Lygad et Sidni Sarffwraig.

L'âme du projet prend racine dans le parcours de Ferch Lisbeth, arrachée à 12 ans au Nord du Pays de Galles et longtemps coupée de ses origines, jusqu'au jour où elle assiste à une performance de Datblygu, formation post-punk emblématique ayant insufflé un renouveau contre-culturel gallois dans les 80's. C'est alors qu'elle découvre qu'une résistance est possible et que cette langue, colonisée et réprimée depuis plus de deux siècles, n'est pas l'apanage des traditionalistes : « Il est injuste que les gens avec des politiques conservatrices aient le monopole de cette culture » (The Guardian). À partir de ce moment, elle se consacre obsessionnellement à son apprentissage et rencontre progressivement une communauté de locuteurices, souvent queer et neurodivergent·es, partageant sa vision émancipatrice de l'identité. Cette reconnection passera en grande partie par la musique.

Durant le confinement, elle s'isole avec Leila Lygad et Sidni Sarffwraig dans les landes d'Ilkley, vastes étendues du Yorkshire balayées par le vent. Chacune traversant un moment de deuil ou de bouleversement personnel, elles exorcisent leur chagrin au gré de marches dans ces paysages mélancoliques et de sessions d'improvisation. Dans la lignée des musiques punk, industrielles et no wave, elles choisissent une spontanéité brute, se tournant vers des instruments qu'elles maîtrisent à peine et qu'elles n'hésitent pas à détourner. Sarffwraig développe un jeu de basse simple et frontal, Lisbeth invente son "dwydelyn" en assemblant deux cithares, tandis que Lygad martèle une batterie électronique nourrie d'enregistrements de terrain : clics d'écholocation de chauves-souris, jouets explosés dans un bunker souterrain.

Il en résulte une sorte de darkwave étrange et hors du temps, où l'héritage gothique de Leeds (Sisters of Mercy, Annie Hogan...) se mêle à des forces celtiques occultes, comme si, à la suite d'un rituel loupé, les sorcières païennes de The Wicker Man avaient été projetées d'un cercle de pierres vers un squat des années 80. Entièrement chanté en gallois et masterisé avec soin par Rashad Becker, leur premier album convoque les Cocteau Twins, Dead Can Dance, Svitlana Nianio ou encore The Cure, plongés dans un grand bain de langue minoritaire et de magie archaïque — une musique de clairière et de feu nocturne, qui ensorcelle et empouvoire. Et pour partager avec tou·tes les vertus de cette musicothérapie collective, chaque concert devient cérémonie rituelle et théâtralisée, entre costumes vintage et pentagrammes gnostiques.

● JEU. 6 NOV. — MAGNÉTIQUE NORD
TRISTWCH Y FENYWOD • MILAN W •
MAYA AL KHALDI & SAROUNA FEAT.
DINA MIMI I STATION NORD

LE VENT FLAMAND SOUFFLE DANS LE SAXO DE MILAN W

Tout démarre dans les rues pavées d'Anvers...

Là où les ombres dansent et le vent siffle à travers les vieilles pierres, Milan W Warmoeskerken s'est fait une jolie place au sein de la scène locale flamande (cf. sa participation à des groupes semi-cultes comme Flying Horseman, Condor Gruppe ou Mittland och Leo...). Plutôt porté sur les sonorités électroniques à son départ, Milan a débranché les machines pour orchestrer une stupéfiante sortie de route en octobre 2024. La parution de "Leave Another Day" (chez Stroom) sonne comme un parfaitement anachronique coming out folk-rock, délaissant dorénavant les synthés pour serpenter à travers les guitares acoustiques, les filaments de saxophones feutrés et les mélodies douces-amères ou, à l'occasion, franchement déchirantes. Cette musique de chambre flottante et un rien kosmische sonne comme un classique instantané et se rehausse d'une voix intemporelle, suspendue, d'une vitalité modeste mais porteuse d'une mélancolie que l'on veut bien croire véritable, à la hauteur de celle qui souffle sur les Midlands de Felt et sur toute cette étrange parcelle d'Europe.

➨ JEU. 6 NOV. — MAGNÉTIQUE NORD
TRISTWCH Y FENYWOD • MILAN W •
MAYA AL KHALDI & SAROUNA FEAT.
DINA MIMI I STATION NORD

AVEC EGODEATH, AHO SSAN ET RESINA METTENT L'ÉGO À MORT

Le silicium a-t-il une âme ?

Dans les entrailles de la scène expérimentale, une créature hybride est née de l'union de Niamké Désiré (Aho Ssan), manipulateur d'électrons déviants et de Karolina Rec (Resina), prêtresse du violoncelle torturé. Cette alliance contre-nature a germé dans les sessions "Weavings" de Nicolás Jaar, laboratoire clandestin où les âmes perdues de l'avant-garde se sont retrouvées pour fusionner leurs névroses soniques via Zoom. En 2022, Unsound Festival consacre l'union sur scène. Le premier album, paru chez Subtext au printemps 2025, réactualise l'éternelle question qui hante notre époque cyber-punk : que devient l'âme quand la conscience migre vers le silicium ? Huit titres composent ce manifeste post-humain, voyage initiatique où cordes organiques et circuits synthétiques s'entremêlent dans une danse macabre. Le futur frappe à la porte, et il n'a pas l'air commode.

➨ VEN. 7 NOV. — MAGNÉTIQUE NORD
EGO DEATH • PETRA HERMANOVA •
KATARINA GRYVUL
STATION NORD

FESTIVAL MAGNÉTIQUE NORD 2025

JEU. 6 NOV.
20:00 — 01:00
Station Nord

TRISTWCH Y FENYWOD
MILAN W
MAYA AL KHALDI & SAROUNA FEAT. DINA MIMI

VEN. 7 NOV.
19:30 — 23:30
Station Sud

EGO DEATH
KATARINA GRYVUL
PETRA HERMANOVA

VEN. 7 NOV.
23:30 — 06:30
Station Nord

SALMA ROSA
OSSIA
+ TBA

LES CLUBS À VENIR

AUTOMNE 2025

VEN. 26 SEPT.
STATION ELECTRONIQUE

SAM. 27 SEPT.
LA CREOLE

VEN. 03 OCT.
SOULFEEDER

SAM. 04 OCT.
EXPLITY MUSIC

VEN. 10 OCT.
PROFESSEUR PROMESSES

SAM. 11 OCT.
ERREUR DE JEUNESSE

VEN. 17 OCT.
PUSSY NIGHTMARE

SAM. 18 OCT.
KIOSK

VEN. 24 OCT.
EDGING

SAM. 25 OCT.
ALBEYT

VEN. 31 OCT.
LARMES DE SANG - WOKE IN DEAD

SAM. 01 NOV.
SPECTRUM WAVES

VEN. 07 NOV.
MAGNÉTIQUE NORD CLUB

SAM. 08 NOV.
KLUSTER

VEN. 14 NOV.
STATION ÉLECTRONIQUE

SAM. 15 NOV.
LOGOBI LGBT

VEN. 21 NOV.
WITH US

SAM. 22 NOV.
TECH NOIRE

VEN. 28 NOV.
FATA MORGANA

SAM. 29 NOV.
SOUS TES REINS

JEU. 04 DÉC.
GS PRESENTS

VEN. 05 DÉC.
NYOKOBOP

SAM. 06 DÉC.
SPECTRUM DOUBLE STATION

VEN. 12 DÉC.
VOLTAGE

SAM. 13 DÉC.
LA CULOTTÉE

VEN. 19 DÉC.
SASSY FRIENDS

SAM. 20 DÉC.
OUTREBLEU

STATION ÉLECTRONIQUE

Le club mutant Station Électronique revient cartographier les possibles sans cesse repensés de la dance music s'extrayant des schémas imposés pour mieux louvoyer entre euphorie dancefloor et spéculations formelles. Avec Nazar (ci-dessous), Bapari, Bitter Gold, ojoo et tina tuner.

VEN. 26 SEPT.
BAPARI • BITTER GOLD • NAZAR • OJOO • TINA TUNER
STATION NORD

LE KUDURO POST-TRAUMATIQUE DE NAZAR

Oubliez l'EMDR : la musique de Nazar est sans doute la meilleure thérapie pour traiter les PTSD

Ce producteur angolo-belge, dont le père fut général rebelle pendant la guerre civile angolaise, exorcise cet héritage douloureux en le transcendant en une matière artistique brute : son "rough kuduro", un genre dont il est l'inventeur et l'unique ambassadeur. Nourri par la lecture des mémoires paternelles et des allers-retours entre les routes poussiéreuses de Huambo et son studio mancunien, "Guerilla" (2020) fait entrer en collision kuduro traditionnel, power electronics, dark ambient et horrorcore, dans une déflagration de violence aussi brutale que profondément cathartique. Après ce premier effort dopé à l'adrénaline et à la sueur, "Demilitarize" (2025) dépose les armes pour demander : où atterrir ? Entre guérison personnelle et utopie afro-descendante, on y entend un mélange tout à fait poignant d'ambient pop angoissée, de fado d'outre-tombe, d'abstractions psych-soul et de 2-step brumeux - imaginez Burial, Arca et Sun Ra refaisant le monde autour d'un joint exsangue dans un cendrier.

ARTS VISUELS

A l'occasion d'Art Émergence, nouvelle manifestation dédiée à la jeune création, La Station ouvre ses portes durant un week-end pour présenter la sortie de résidence d'oXni et accueillir des ateliers céramique ouverts à tous·tes.

VEN. 3 OCT.

CHAOSCÈNE — RELEASE PARTY D'OXNI

Avec oXni • azertype • Grace et volupté Van Van • Rok & Dudu • Côme Ferrasse

Voir interview ci-contre !

• DE 19H À MINUIT
10/12/14€

SAM. 4 OCT.

ATELIER CÉRAMIQUE EN AUTONOMIE

Réalisez un projet personnel avec les conseils techniques d'une personne formée. Cet atelier vous donne accès à 350 gr de faïence rouge ou blanche, à des engobes de couleurs et aux outils nécessaires pour modeler votre pièce.

DE 14H30 À 18H30
SUR INSCRIPTION — 20€

DIM. 5 OCT.

ATELIER CADRE EN CÉRAMIQUE AVEC PIA-MELISSA LAROCHE

Pia-Mélissa Laroche pratique le dessin, la céramique et l'édition. Associant différentes techniques picturales et graphiques, son travail est centré sur l'image narrative et les questions de transmissions. Pour cet atelier, elle nous propose de réaliser un cadre en faïence noire pour accueillir la photo ou l'œuvre de votre choix.

14H30 À 18H30
SUR INSCRIPTION — 40€

Inscription
www.lastation.paris

COMMENT SURVIVRE AU CHAOSCÈNE AVEC OXNI

Dans un monde au bord du précipice, Julia Maura alias oXni a fait du chaos son matériau artistique. Dans son premier album et livre CHAOSCENE, conçu en résidence à La Station, elle mêle musique et vidéo, rap et track club, poésie et militantisme. En amont de la release party le 3 octobre, iel nous parle de film et de fête, d'IAM et de Preciado, de création collective et de convergence des luttes.

Tu es liée à l'histoire de La Station depuis un moment et tu y es entrée en résidence pour réaliser ton premier album. Comment s'est fait le lien ?
C'était vraiment spontané. En 2018, l'équipe m'a contactée pour que je travaille comme vidéaste et documentariste. De fil en aiguille, j'ai fini par créer le festival queer Pagaille avec Line Gigs (curatrice), et enfin à y entrer en résidence. Je venais des sciences sociales, je commençais à faire des films et de la musique en autodidacte. Je n'aurais jamais imaginé en vivre. Lors de cette résidence, j'ai pu travailler en studio, animer des ateliers avec le Coucou Crew (une association qui suit des mineurs isolés), croiser des artistes dans les loges au hasard d'une soirée... De tout cela sont nés des morceaux, des clips, des projets. Ce mélange d'énergie et toutes ces rencontres ont fortement influencé mon travail multimédium.

CHAOSCÈNE, c'est un album, des clips, et maintenant un livre chez Rotolux Press. Comment articules-tu ces différents médiums dans ton processus créatif ?
oXni, ça veut dire "objet X non identifié", et c'est exactement ça : je mélange tout. Les vidéos, la musique, l'écriture... ça part toujours d'un concept. Ensuite, je vois comment il doit exister : en son, en texte, en image. Chaque morceau a sa propre direction. Je ne cherche pas une unité stylistique stricte. L'unité est dans le propos, dans le concept et dans la manière d'écrire.

Et tes références dans ces domaines respectifs ?
En littérature, je me nourris de sciences sociales pour penser rapports de force et dominations, mais aussi de science-fiction et de littérature radicale – de Philip K. Dick à Virginie Despentes et Paul B. Preciado. En musique, le rap a toujours été central, d'IAM à la scène actuelle. Mais j'écoute aussi du trip-hop, de l'ambient... Pour la vidéo, je reste dans la veine du documentaire : faire avec peu de moyens, détourner des images, garder un côté brut et vivant, à la Chris Marker.

Tu passes d'un travail en solo à un projet collaboratif avec CHAOSCÈNE. Qu'est-ce qui a motivé cette évolution dans ta démarche ?
Jusqu'à ce projet je travaillais effectivement presque exclusivement seule - écriture, prod, enregistrement, graphisme, réal, tout quoi ! Je voulais pas faire bosser les gens gratuitement alors je me débrouillais. Avec CHAOSCÈNE j'ai enfin eu un peu de budget pour collaborer avec d'autres artistes, surtout des amies proches, souvent des femmes, des personnes queers. Ça part toujours d'un lien humain avant d'être artistique, chaque morceau peut amener une rencontre, quelqu'un qui apporte un univers visuel ou sonore. Cette hybridité, cette circulation entre mondes qui se rencontrent pas toujours – rap, électronique, espaces militants, festivals plus institutionnels – c'est ce qui me nourrit et donne sens à CHAOSCÈNE.

CHAOSCÈNE est structuré comme un récit d'apprentissage. Peux-tu nous détailler sa progression narrative ?

Il y a trois actes. D'abord le chaos : dans le monde, dans nos vies, dans les crises collectives et les traumatismes qu'on porte. Ensuite vient la libération personnelle : comment se sauve-t-on soi-même grâce au féminisme, à la communauté, à la création, à la musique. Mais se sauver ne suffit pas. La dernière étape, c'est l'émancipation collective, la convergence des luttes. L'idée, c'est que chaque "nous" – nos communautés, nos engagements, nos solidarités – se rejoigne pour former quelque chose de plus grand. Le dernier morceau, "On fera de nous des nuées", illustre ça : une nuée, ça bouge ensemble, ça devient une puissance collective.

Tes textes abordent des thématiques sociétales et des extraits de tes paroles ont été repris par des militant·es féministes sur les murs de plusieurs villes européennes. Comment articules-tu poésie et engagement ?

Pour moi, art et politique, c'est la même chose. Dans l'avant-propos du livre, j'écris que ma structure psychologique tient sur ma colonne vertébrale idéologique. L'écriture naît du besoin de dire, pas juste de "faire de l'art". J'ai été dans des mouvements militants proches des colleuses, notamment autour du graffiti, et j'ai fait un film là-dessus (La Ville en Feu, sur le collectif Douceur Extrême). Voir mes paroles sur des murs ou dans des toilettes de bar, ça me touche beaucoup. Ça montre que j'ai accompli ce que je recherchais : dépasser ma propre histoire pour parler de nous tous·tes, aller de l'intime au collectif. Dans un morceau de l'album, je chante "je raconte ma vie car c'est la nôtre" : nos souffrances sont systémiques.

"Ma structure psychologique tient sur ma colonne vertébrale idéologique"

Peux-tu revenir sur les ateliers que tu as menés avec les jeunes du Coucou Crew ?

On a fait un track et un clip ensemble. On a choisi une prod, écrit chacun son couplet, puis enregistré et tourné. On a filmé avec leurs potes à La Station, à la Villette, à Belleville. Les participants rappaient tous déjà, bien mieux que moi d'ailleurs ! Tout le monde était à fond à toutes les étapes du projet et par la suite ils ont fait tourner le clip sur leurs réseaux. Cette expérience m'a donné envie de continuer : je suis maintenant en résidence au MAAD 93 pour répliquer ce format avec d'autres publics.

Pour cette release party, tu invites d'autres artistes à tes côtés. Peux-tu nous parler de cette programmation ?

J'ai invité deux duos que j'adore. D'abord Grace et Volupté Van Van : queer, punk, poétique, un projet que je suis depuis longtemps. Ensuite Rok & Dudu, un duo hyperpop-rap festif, qui parle autant de queerness que de RSA et de luttes sociales. Il y a aussi azertype, un projet hybride entre performance cyborg, expérimentation sonore et punchlines politiques. Je voulais une soirée qui ressemble à CHAOSCÈNE : deep et politique mais aussi festive, un peu bordélique et très ouverte ! Différentes générations, différents styles, mais un même souffle.

● VEN. 03 OCT. — CHAOSCÈNE
OXNI • AZERTYPE • GRACE ET VOLUPTÉ VAN VAN • ROK & DUDU • CÔME FERRASSE I STATION SUD

OFFICE AMBIANCE

La playlist des programmateurices de La Station — Gare de Mines

Thomas Galliou

TLF Trio - *Theme*
Mechatok - *Everything*
keiyaA - *stupid prizes*

Mathilde Quéguiner

Ethel Cain - *Punish*
Mohammad Adam - *Mic check*
phil in a maze - *Dead Snakes Cold Tongues*

Eric Daviron

Jessica 93 - *La Colline du Crack*
Yele Yele - *Kairiaa*
Trystero - *Green flowers*

STATION
GARE
DES
MINES

La Station — Gare des Mines, fondée sur les vestiges d'une gare à charbon désaffectée de la Porte d'Aubervilliers, accueille l'effervescence des marges musicales, artistiques et culturelles et abrite en son sein une constellation d'initiatives d'artistes confirmées et de voisines inspirées.

La Station — Gare des Mines est présentée par le Collectif MU avec les soutiens de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France, du département de la Seine-Saint-Denis, du Centre National de la Musique, du ministère de la Culture, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles - Île-de-France, de l'Institut Français, de la Mairie du 18e, de P&MA, de la Sacem et de Service Civique.

Le Collectif MU est membre du Réseau MAP, du RIF, de Culture Nuit, de France Tiers-Lieux, du Syndicat des Musiques Actuelles et de Trans Europe Halles.

20 avenue de la porte d'Aubervilliers
75018 Paris
www.lastation.paris

Ville de Paris · Région Île-de-France · Seine Saint Denis Le Département · centre national de la musique · Ministère de la Culture · Préfet de la Région d'Île-de-France · 18e Arrondissement · P&MA · sacem · la culture avec la copie privée · Service Civique